



CONSISTOIRE LUTHÉRIEN DE BARR

Culte en temps de confinement
pour le dimanche 26 avril 2020 « Misericordias Domini »

Le bon Berger

Prélude

Salutation

Grâce et paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Aujourd'hui, nous sommes le deuxième dimanche après Pâques. Dans la tradition de l'Église, ce dimanche porte le nom de Misericordias Domini, d'après les paroles d'un psaume rappelant que « la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur ».

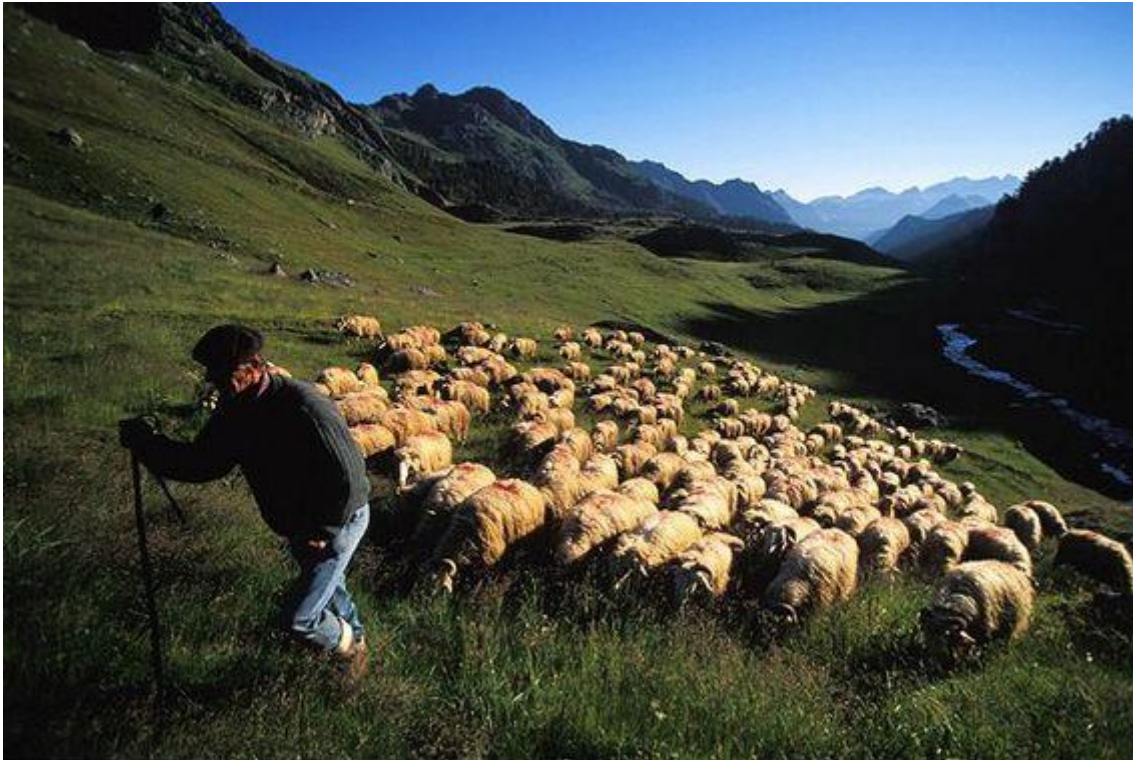
Alors que s'ouvre une septième semaine de confinement, où nous ne pouvons pas nous réunir comme nous en avons l'habitude et devons célébrer le Seigneur chacun chez soi, voici que résonne en ce dimanche la parole de Jésus-Christ dans l'évangile de Jean :
« Je suis le bon berger. Mes brebis écoutent ma voix. Je les connais et elles me suivent. Et je leur donne la vie éternelle. »

Cantique Arc-en-ciel 457 « Tu nous aimes, ô bon berger »

*1. Tu nous aimes, ô bon berger, d'un amour sans mesure,
D'un amour qui veut supporter l'épreuve la plus dure.
Dans un profond abaissement, tu t'offres à notre vue,
En peine, en souffrance, en tourment, pour la brebis perdue.*

*2. Chacun de nous est la brebis que ta parole appelle,
Et désormais tu nous conduis dans ta bonté fidèle.
Pour nous, tu souffris le trépas afin que chacun vive
En commençant dès ici-bas à t'aimer, à te suivre.*

Berger, voilà un métier qui n'est plus très fréquent de nos jours !



Un reportage sur Arte la semaine dernière révélait qu'en 20 ans le nombre de bergers en Corse a diminué de 60 %.

Qui de nos jours, sait encore au juste en quoi consiste le travail d'un berger ?

Si vous avez la curiosité de voir comment ce métier est présenté aux jeunes en quête d'orientation sur Internet, voici ce que vous trouverez :

Le berger est « responsable du bon état sanitaire du troupeau. Il apporte des soins aux bêtes dans de bonnes conditions de sécurité et de respect du bien-être animal. Il organise le parcours emprunté par le troupeau pour adapter les ressources pâturées aux besoins du troupeau. Il peut être amené à assurer l'agnelage, (c'est-à-dire aider les brebis à faire naître les agneaux). Il doit assurer la sécurité de son troupeau et le protéger contre d'éventuels prédateurs »

Quant aux qualités attendues aujourd'hui d'un berger, il s'agit évidemment « d'aimer les animaux et être un passionné de la nature », mais aussi de savoir faire preuve de « patience et de calme pour conduire et soigner les bêtes », de « bonnes capacités d'adaptation pour pouvoir gérer les ressources pour les troupeaux, prévoir les aléas climatiques ou le comportement du troupeau ».

Il faut « savoir être autonome, aimer travailler seul et apprécier la solitude en pleine nature ».

« Une bonne condition physique et mentale est nécessaire » car il faut « être endurant pour parcourir les nombreux kilomètres en pleine nature et supporter les plages horaires (5h/22h) »

Cette description du métier et ces qualités nécessaires aujourd'hui l'étaient encore plus aux temps bibliques, que ce soit à l'époque des prophètes ou de Jésus-Christ. Elles nous révèlent quelque chose de la manière dont Dieu veut prendre soin de nous.

Par son amour, Dieu se révèle à nous, en Jésus-Christ, comme le bon berger. Mais nous avons du mal à écouter sa voix. Faisons donc taire en nous toute autre voix que la sienne.

Interlude

Annonce du pardon

Dieu est un berger qui recherche une brebis
Il escalade les falaises et traverse les champs.
Il fouille les grottes et appelle dans les ravins.
Le nom qu'il appelle, c'est le tien.

Dieu est une femme qui recherche une pièce de monnaie.
Il parcourt la maison et déplace les meubles.
Il soulève les tapis et débarrasse les étagères.
Il se couche tard et se lève tôt.
La pièce qu'il cherche, c'est toi.

Dieu est un père qui attend son enfant.
Ses yeux sont grand ouverts pour scruter l'horizon.
Il ne se lasse pas d'attendre.
Quand son enfant revient,
il est touché de compassion,
il court à sa rencontre et l'embrasse.
L'enfant qu'il attend, c'est toi. C'est de toi qu'il parle quand il dit :
*Mon enfant était mort, il est revenu à la vie ;
il était perdu et il est retrouvé.*

Longtemps, Dieu t'a cherché,
longtemps, il t'a attendu.
Aujourd'hui, il t'a trouvé,
son pardon est ton salut.

Antoine Nous
La Galette et la Cruche, tome 3

Prière

Donne-nous, Seigneur, d'être à l'écoute de ce que tu veux nous dire aujourd'hui
Accorde-nous la grâce du silence intérieur pour que ta Parole nous rejoigne et
qu'elle parle à notre cœur.
Que par ton Esprit, le passage de l'Écriture que nous allons écouter devienne
Bonne Nouvelle pour nos vies.

Antoine Nous
La Galette et la Cruche, tome 1

Lecture de Jean 10 v 11 à 16 et 27 à 30

¹¹Je suis le bon berger. Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis.

¹²L'homme qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas vraiment le berger ; les brebis ne lui appartiennent pas. Il les abandonne et s'enfuit quand il voit venir le loup. Alors le loup se jette sur les brebis et disperse le troupeau.

¹³Voilà ce qui arrive parce que cet homme ne travaille que pour de l'argent et ne se soucie pas des brebis.

¹⁴Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent,

¹⁵de même que le Père me connaît et que je connais le Père. Et je donne ma vie pour mes brebis.

¹⁶J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les conduire ; elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger.

²⁷Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais et elles me suivent.

²⁸Je leur donne la vie éternelle, elles ne seront jamais perdues et personne ne les arrachera de ma main.

²⁹Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout et personne ne peut rien arracher de la main du Père.

³⁰Le Père et moi, nous sommes un. »

Qui dit berger, dit moutons et brebis. Nous n'aimons guère être qualifiés de « moutons », et encore moins de « moutons de Panurge », l'animal ne passant pas pour avoir de grandes qualités d'intelligence, de force ou de courage. Être une brebis passe déjà un peu mieux, cela évoque un peu plus de tendresse, de douceur, d'innocence et de poésie. Pourtant, même le grand roi David, dans le psaume 23, en appliquant l'image du berger à Dieu, se met dans la position de brebis. Alors, si j'accepte d'être brebis, c'est que je me remets dans les mains du berger, aujourd'hui comme à l'heure de ma mort. Le berger qui m'offre la vie, et la Vie, le berger qui m'offre la liberté, et vers lequel je peux revenir sans cesse. Le berger dont je connais la voix, qui m'aime et que j'aime. Ce berger est pour moi à la fois porte ouverte et porte protectrice. En lui je peux me reposer et reprendre force et énergie avant de repartir vers de nouvelles aventures.

Si j'accepte d'être brebis, c'est parce que le berger dont j'écoute la voix n'est pas un mercenaire qui ne se soucie que de lui, un gourou, pas très éloigné des brigands et voleurs qui cherchent à s'emparer de moi...

Mercenaires, brigands... ne serait-ce pas toutes ces fausses valeurs qui prétendent gouverner ma vie ? Tout ce qui prend pouvoir sur moi, ou en moi, et le plus souvent grâce à moi ? Rien à voir avec la relation de confiance, de reconnaissance réciproque, d'amour partagé, que propose le vrai berger, le bon !

Ézéchiël annonçait déjà il y a bien longtemps comment Dieu veut prendre soin de chacun de nous, avec l'image du bon berger, par opposition aux mauvais bergers dans cette promesse de Dieu, également proposée à notre lecture ce matin (Ez 34, v 11 à 16 et 31) :

¹¹« Oui, je le déclare, moi, le Seigneur Dieu, à partir de maintenant, je vais m'occuper de mon troupeau et en prendre soin moi-même.

¹²Je prendrai soin de le regrouper comme le fait un berger lorsque son troupeau est complètement éparpillé. J'irai rechercher mes bêtes partout où elles ont été dispersées un jour de grand orage.

¹³Je les retirerai du milieu des peuples et des pays étrangers où elles se trouvent, je les rassemblerai et les ramènerai dans leur pays ; je les conduirai sur les montagnes d'Israël, au creux des vallées et dans tous les endroits habitables du pays.

¹⁴Je les mènerai dans un bon pâturage. Elles auront leurs prairies sur les montagnes du pays d'Israël. Oui, elles auront là de belles prairies pour y faire halte et de gras pâturages pour y paître.

¹⁵Je serai le berger de mon troupeau, je le mettrai à l'abri, c'est moi, le Seigneur Dieu, qui l'affirme.

¹⁶J'irai chercher la bête qui s'est perdue, je ramènerai celle qui s'est écartée, je panserai celle qui s'est blessée, je rendrai des forces à celle qui est malade. Mais j'éliminerai celle qui est trop grasse ou vigoureuse. Je dirigerai mon troupeau selon les règles de la justice. »

³¹« Oui, vous les membres de mon troupeau, vous êtes des hommes dont je prends soin, car je suis votre Dieu. Je l'affirme, moi, le Seigneur Dieu. »

Ce lien profond de connaissance mutuelle, cette relation de Dieu avec son peuple, que décrit Ézéchiël, se manifeste pleinement quand Dieu envoie son Fils Jésus-Christ vivre parmi les hommes. A l'opposé de ces voleurs et imposteurs, de ces bergers sans conscience ni scrupules préoccupés de leurs seuls intérêts ou de leur propre sécurité avant toute autre considération, Jésus est sensible à tout ce qui blesse, opprime ou fait périr les brebis « que son Père lui a données ». En reprenant l'image du bon berger, du berger authentique et véritable, risquant sa vie pour protéger et sauver ses brebis, Jésus dit à la fois son autorité et sa sollicitude. Il dit aussi sa proximité, l'attention et la connaissance intime qu'il veut avoir avec chacun de nous. Essayez donc de différencier des brebis (ou même des vaches) dans un pré ! Ce n'est pas si facile que cela ! Il faut vraiment être très proche d'elles, les connaître chacune, pour savoir qui est qui.

Et si nous voulons marcher sur les traces de notre Maître, suivre ce « bon berger » il nous faut apprendre alors à donner nous aussi un peu de notre attention aux autres, un peu de notre temps, de notre amitié. Nous vouloir solidaires, et nous accepter vulnérables.



Jésus proclame : « Je suis le bon berger.
Mes brebis écoutent ma voix. Je les connais, et elles me suivent.
Et je leur donne la vie éternelle. »

Jean 10, v.11a, 27-28a

Cantique 484 strophes 1 à 3

*1. Seigneur, en ta victoire tu as détruit la mort.
Du signe de ta gloire, tu as marqué nos corps.
Sur nous l'Esprit repose, promesse de salut ;
Il mène toute chose vers toi, Seigneur Jésus.*

**2. Rassemble tous les hommes déjà tendus vers toi !
Ils marchent vers l'aurore où resplendit ta croix.
Tu vois ce peuple immense cherchant la vérité ;
Révèle ta présence, Sauveur ressuscité !**

**3. Proclame ta Parole, lumière pour nos vies ;
Rassemble tous tes membres, unis en un seul corps.
Et fais de tous les hommes tes instruments de paix
Pour restaurer le monde selon ta volonté.**

C'est avec le psaume 23 revisité que nous pouvons confesser notre foi en Dieu.

Dieu, mon coach

Mon coach, c'est Dieu. Avec lui, j'ai tout ce qu'il me faut.

Quand je suis fatigué, il m'offre des aires de repos,
des plages vides dans mon agenda, des rencontres qui me désaltèrent.

Quand je n'en peux plus, il me restaure, comme on restaure une maison délabrée.

Même lorsque je ne suis plus qu'une ruine,
il m'ouvre des perspectives d'avenir inédites, et il m'attend.

Quand je passe par des moments difficiles, je ne suis pas inquiet, mon Dieu, car je
sais que tu m'accompagnes.

Plus encore, tu traces un chemin pour moi et tu le balises pour que je ne m'y perde
pas.

Lorsque je me heurte à des difficultés, tu prends soin de moi.

Tu me réserves un accueil VIP' tout en délicatesse. Tu me fais passer d'une vie
remplie de mille choses à une vie pleine de ta présence.

Chaque jour, à chaque pas qui me fait avancer dans la vie, je me sens
mystérieusement entouré de ta douce bonté.

C'est ainsi que je serai chez toi partout, car tu es partout autour de moi.

Christian VEZ

Les Psaumes tels que je les prie.

Ouverture/Olivétan 2019.

Interlude

Prière d'intercession

Seigneur, comme un berger qui veille sur ses brebis, tu prends soin de nous.

Tu conduis nos pas et tu demeures avec nous,
dans les heures sombres comme dans les moments de joie.

Nous te prions pour ceux qui vivent dans l'angoisse,
pour ceux qui doivent fuir leur maison,
pour ceux qui sont méprisés et torturés.
Accorde-nous de ne pas être indifférents à leur douleur.

Nous te prions pour ceux qui n'ont pas de quoi vivre,
pour ceux qui vivent dans la rue,
pour ceux qui sont délaissés.
Accorde-nous de ne pas les oublier.

Nous te prions pour ceux qui marchent dans l'ombre de la mort,
pour ceux qui traversent une épreuve difficile,
pour les familles au sein desquelles le confinement exacerbe les tensions et les violences
pour les personnels des hôpitaux, des maisons de retraites et pour tous ceux qui sont obligés d'aller travailler pour assurer le quotidien et le fonctionnement essentiel de la société, mais qui s'inquiètent pour leur santé et celle de leurs proches
pour ceux qui sont malades et ne voient pas d'issue.
Accorde-nous de ne pas les abandonner.
Donne-nous des mains ouvertes pour accueillir,
donne-nous des mains ouvertes pour partager,
donne-nous des mains ouvertes pour consoler.

Nous te confions Seigneur, tout ce qui nous tient particulièrement à cœur,
les noms de ceux et celles que nous aimons.

Seigneur, toutes nos prières, nous les résumons en te disant :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.

Cantique Arc 476

***1. Au matin dans la clarté, Jésus est ressuscité.
Au matin dans la clarté, de la tombe il s'est levé.
Chantons alléluia ! Christ est vainqueur de la mort.
Christ, notre espoir est en toi !***

*2. Il nous a montré ses mains, on l'a vu dans le jardin.
Il nous a montré ses mains, il a partagé le pain.
Chantons alléluia ! Christ est vainqueur de la mort.
Christ, fais-nous vivre de toi !*

*3. Il nous trace le chemin, il nous donne l'Esprit Saint.
Il nous trace le chemin, et nous ne serons plus qu'un.
Chantons alléluia ! Christ est vainqueur de la mort.
Christ, emplis-nous de ta joie !*

Bénédiction

Nous recevons maintenant la bénédiction de Dieu :

L'Éternel nous bénit et nous garde.

L'Éternel fait briller sa lumière sur nous et nous donne sa grâce.

L'Éternel lève son regard vers nous et nous donne la paix!

Amen.

Postlude

